

PRESENTATION JEAN-PAUL PETIT

Une fois que son travail lui a laissé de la liberté, Jean-Paul Petit s'est empressé de répondre aux appels de sa passion pour l'automobile par divers moyens.



Le travail prend du temps et a bien occupé Jean-Paul Petit à partir de 1977 lorsqu'il a créé son entreprise à Paris. Une fois que l'affaire a été lancée et que l'emploi du temps a pu se libérer, l'automobile a su combler les quelques heures disponibles. Dans les années 90, notre membre s'est donc laissé tenter par ces compagnes à quatre roues mais pas pour la route.





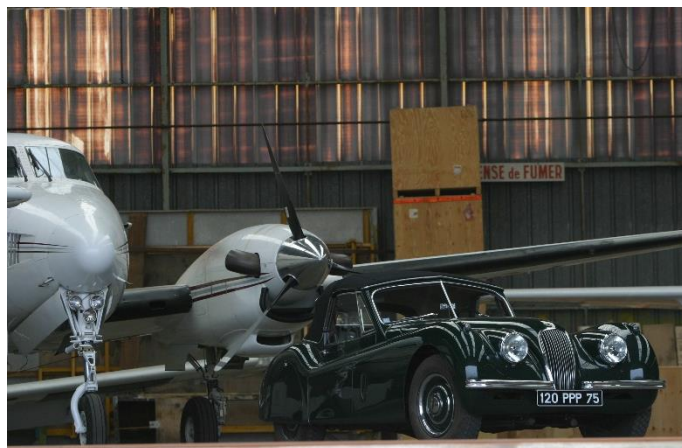
Dans un premier temps, Jean-Paul Petit a monté une écurie de course pour faire rouler des voitures de collection dans des courses historiques. La première ancienne qu'il acquiert est une Jaguar, une Type E coursifiée qui lui appartient encore aujourd'hui. Elle a été rejointe par deux, puis trois et jusqu'à cinq voitures de course dont une Lola T70, une Chevron B19, une rare Elva Mk7 ou encore une Lotus Seven. Notre membre ne courrait pas, il avait des pilotes amateurs qui se chargeaient de faire rouler ces autos. « Ça m'occupait pas mal ! » explique-t-il, et on le comprend ! Car il avait toute une structure sportive à faire tourner avec un garage, des mécaniciens, des camions... Une équipe entière dédiée à la quête de la performance !

S'il a des équipes de professionnels, notre membre ne rechigne pas à se salir les mains, il voue une certaine passion pour la mécanique en général. Plus jeune, à l'âge de passer le baccalauréat, il a participé à la fabrication d'une Formule France, une monoplace à moteur Renault, dont il a été chargé de la transmission et des circuits hydrauliques et électriques.



En parallèle de cette activité sportive, notre membre a assouvi une autre passion, celle de rouler en voiture classique sur la route. Tout a commencé par une Jaguar, là aussi, une XK140, suivies par une MG TD et par une Alfa Romeo Spider 1300. Ces trois voitures ne lui appartiennent plus. Jean-Paul Petit explique qu'elles étaient dans des états passables, achetées à une époque où il ignorait encore comment bien choisir ses voitures. On apprend avec le temps !





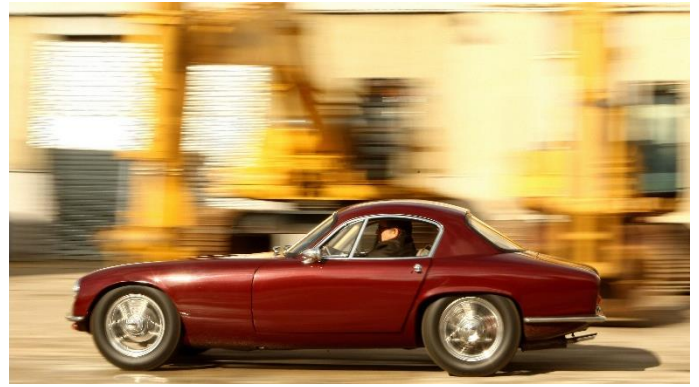
La MG TD a été remplacée par une autre MG, une TC à moteur à compresseur qu'il apprécie rouler, notamment pour se rendre à la plage, l'été. Elle est la plus âgée de sa collection ! À ses côtés, il y eut jusqu'à trois Jaguar XK120, un cabriolet, un coupé et un roadster ; ce dernier a été vendu, il lui reste les deux premiers. Une Lotus Élite côtoie une Austin Healey 100M, une Alfa Romeo coupé SS, et deux représentantes Américaines, une Ford Mustang cabriolet de 1964, roulant au son ronflant du V8 '289' et une véritable AC Cobra. Toutes sont en excellent état, signe que les leçons ont été apprises !





L'une des plus originales de sa collection est anglaise également, il s'agit d'une Daimler SP250. S'il la trouve assez ingrate, son histoire et son exclusivité lui procurent un surcroît d'adhésion. Pour notre membre, les voitures qui prennent place dans son garage doivent répondre à quelques « critères ». Pour celles qu'il faisait courir, il fallait qu'elles soient rapides, performantes à leur époque, et légères. La légèreté est indispensable aussi pour ses voitures de route, voilà pourquoi on trouve une certaine similarité d'époque dans cette collection où les années 60 sont fortement représentées... Une période où les voitures n'étaient certes pas parfaites mais où elles étaient légères, où la mécanique importait encore beaucoup... Et les lignes, aussi. Il trouve notamment les Alfa Romeo particulièrement réussies esthétiquement, on est tenté de se joindre à son avis !





Il y a un moment qu'aucune voiture n'a été ajoutée au garage. S'il y en avait une nouvelle, ce pourrait être une Jaguar Type E Série 1 Cabriolet, légère, élégante, et à l'histoire riche ! Jean-Paul Petit continue de rouler avec ses voitures de route, lors de rallyes notamment, effectuant près de 12 000 km par an avec elles, et court encore sur la Jaguar Type E coursifiée. Devenu membre grâce à notre Président Éric Denaiffe, croisé à l'improviste à l'ACF, il participe à quelques sorties du club et connaît principalement les membres de la région parisienne. Les provinciaux, en revanche, lui sont moins connus. Désormais, ces derniers le connaissent un peu mieux !



Les photos, hormis celles de l'Austin Healey et de l'Alfa Romeo Spider sont celles de Mathieu Heurtault.